

Renga sur le thème de la fenêtre

1

Le solstice d'hiver
ouvre sur l'année nouvelle
fenêtre d'espoir
qu'un gai festin « essuie-glace »
éclaircisse l'avenir

Françoise

2

Otons les rideaux
que l'univers entre nu
dans nos vies avides
derrière la vitre opaque
deux corps inconnus s'enlacent

Jacques

3

C'était bien écrit
petite vue sur la mer
nous cherchons encore
sans ascenseur du huitième
on voit fumer les épaves

Patricia

4

D'ici je vois tout
vivre haut c'est vivre loin
du soleil de l'eau
près des oiseaux de passage
sous mon regard la misère

Jean-Pierre

5

Où vont-ils nicher
ces oiseaux, ces sans-logis
dans l'hiver venteux
juste au coin de la lucarne
paillis d'un nid en chantier

Maryse

6

Aux fils électriques
derrière mes voilages roses
lire un chant d'oiseau
j'aime ce tissu si flou
sans faux semblant je l'écarte

Martine

7

La lumière crue
dérange l'ordre d'ici
comme une étincelle
au-delà des certitudes
je la regarde en face

Dominique

8

Les volets fermés
et à l'abri des regards
cheveux emmêlés
les corps engourdis s'éveillent
l'aube effiloche les rêves

Patrick

9

Matin de farniente
du dehors filtrent les ocres
et les chants nuptiaux
des atomes de poussière
s'écoulaient presque immobiles

Claudine

10

Oh ! Le vent soudain
fait basculer le décor
les rideaux s'envolent
là haut les nuages filent
je m'évade et je les suis

Silvana

11

Au-delà des arbres
un sentier vers les montagnes
le soleil l'éclaire
deux amants main dans la main
points fragiles à l'horizon

Marie-Christine

12

Mon front sur la vitre
retenir leur silhouette
malgré la buée
souffle chaud au cœur du rêve
mon ami arrive-t-il ?

Elisabeth

13

Caresse éphémère
je referme les persiennes
et savoure l'instant
tel un bonhomme de neige
j'aime fondre dans tes bras

Françoise

14

Le printemps revient
je l'ai croisé en venant
il a ton sourire
sur la photo du départ
ta main s'agite au hublot

Jacques

15

Quinze jours en mer
sur cet immeuble flottant
mon cœur chaviré
la mer sur la vitre épaisse
écrit ta vie diagonale

Patricia

16

Prompteur impossible
le vent efface à mesure
l'illisible baie
mes doigts dessinent encore
son tracé imaginaire

Jean-Pierre

17

Pinceaux sur la table
l'atelier dans la pénombre
ouvre sur la mer
par tes yeux je la contemple
devinant le grand hublot

Maryse

18

Que d'îles au loin
où se noient les rêves fous
d'un amour perdu
tu me parlais d'un regard
et des fenêtres de l'âme

Martine

19

Un jour à la fois
dans ma prison sans un mur
je scie mes barreaux
entre la terre et le ciel
redécouvrir la lumière

Dominique

20

Par cette échancrure
je revois ton doux visage
si doux souvenirs
le loin le proche s'effacent
restent les détails joyeux

Patrick

21

Un gai au revoir
balaie la lunette arrière
du cabriolet
les images rétrécissent
on a un peu mal au cœur

Claudine

22

Le rétroviseur
sur un air de nostalgie :
un monde à l'envers
pour le quitter sans pleurer
on le remet à l'endroit ?

Silvana

23

Lumières mouvantes
le paysage défile
direction le Sud
le verre se fait miroir
je ne m'y reconnais pas

Marie-Christine

24

Il fait sombre et lourd
ouvrir la vitre de toit
la lune en gouquette
fait virevolter les eaux
dans son clin d'œil aux nuages

Elisabeth

25

Par l'encadrement
des squelettes de lumière
passent dans la nuit
« just mar'ed » hurle en anglais
la gamelle qui nous suit

Françoise

26

A la tiédeur du par'brise
ma compagne malvoyante
devine la joie de voir
sa main posée sur ma cuisse
les paysages défilent

Jacques

27

Soudain une averse
la buée dans l'habitacle
impose un arrêt
grand cerf grand cerf sous la pluie
regarde-nous fascinées

Patricia

28

Irons-nous ensemble
patauger dans la boue tiède
derrière les vitres
main dans la main et joyeux
comme des enfants – allons-y !

Jean-Pierre

29

Ouvrir les persiennes
humer l'odeur de la pluie
des herbes, de la terre
les taupes dorment encore
sous la terre - aveuglement

Maryse

30

Trouée dans un arbre --
le panache attendrissant
d'un écureuil roux
sa caresse s'enfuit vite
juste un souffle sur la nuque

Martine

31

Une brèche au ciel
quand les nuages s'entrouvrent
un rayon s'y glisse
une attention passionnée
c'est ma commune présence

Dominique

32

Sa robe entr'ouverte
de cet ajour se faufile
un chemin de l'âme
de ceux qui fiers et têtus
franchissent les mers du globe

Patrick

33

La voûte céleste
à la lisière des mondes
dans le télescope
le ciel profond se dévoile
impudeur de la lumière

Claudine

34

Je baisse les yeux
évoquer des volets clos
m'emporte plus haut
je grimpe parmi les ciels
vers d'ineffables plaisirs

Silvana

35

Guidée par Vénus
je m'approche du berger
à travers les fentes
je peux presque la toucher
se peut-il qu'elle me voie ?

Marie-Christine

36

Un nuage glisse
la lunette est obstruée
devant moi plus rien
s'enivrer de la splendeur
équinoxe de Printemps

Elisabeth

Françoise